

SUISSE

# Un nouveau téléphérique dans le Valais



Une installation à la pointe du progrès, tout en respectant la nature

par Vincent Lorent  
ENVOYÉ SPÉCIAL  
AU VAL D'ANNIVIERS

À mi-chemin entre les deux plus grands sommets des Alpes, le Mont Blanc et le Cervin, bordé par le Rhône, le Val d'Annivières concentre toute l'authenticité suisse dans quelques villages.

Loin des grandes stations bétonnées et surexploitées, loin de la grande foule, mais à une distance raisonnable de la Belgique, le Valais offre de l'authenticité à ceux qui veulent découvrir la montagne autrement. De nombreuses petites vallées appelées « Val » composent ce Valais et sont desservies par l'auto-route qui longe le Rhône. Une fois cette voie d'accès quittée, c'est de suite une montée dans la vraie montagne qui se présente à vous. Rapidement, aux détours des nombreux et escarpés virages - cœurs sensibles s'accrocher - les nombreux sommets de plus de 4.000 m dévoilent leurs têtes enneigées, été comme hiver.

Notre escapade du jour nous mènera dans le Val d'Annivières, aux abords de la ville de Sierre. Au bout de ce Val, deux villages ont décidé d'unir leurs moyens pour offrir le troisième plus grand téléphérique de Suisse aux vacanciers. Principalement destinée aux skieurs, cette nouvelle liaison entre Grimentz et Zinal est un vrai pari sur l'avenir : pérenniser l'offre touristique tout en préservant l'intégrité des paysages.

Si l'idée est née en 2006, c'est en 2007 que le projet a réellement démarré, en associant d'emblée les écoles aux discussions sur le

choix du type d'installation. Plutôt que de s'opposer aux défenseurs de la nature, on a pris leurs remarques en compte dès le départ. Et la méthode est efficace puisque le projet a été de ce fait déposé en 2011 pour enquête publique. Le 25 août 2012, l'autorisation était accordée et les travaux démarraient. La neige précoce mettra ensuite le chantier au repos pendant un trop long hiver et c'est seulement à la mi-mai que les travaux en altitude reprenaient.

En juin de cette année, la construction des trois pylônes continuait tant bien que mal, la météo capricieuse compliquant le travail des hélicoptères. Pour ne pas accumuler trop de retard, l'ouverture était initialement prévue pour la mi-décembre, les ouvriers ont même dû loger

dans des containers, en altitude. Les câbles porteurs ont, eux, été acheminés via un transport spécial et devant un nombreux public de connaisseurs et de curieux : ce n'est en effet pas tous les jours qu'un convoi de deux camions

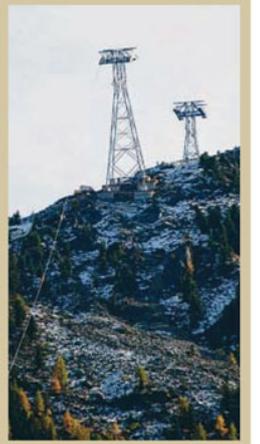
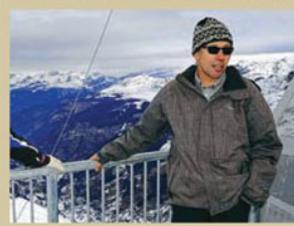
de près de 170 tonnes affronte les lacets menant à Grimentz.

Le calendrier d'ouverture a malgré tout dû être quelque peu modifié. Si la construction est bel et bien terminée depuis le 20 décembre, les électromécaniciens doivent encore peaufiner les réglages. Les cabines, elles, sont déjà posées sur les câbles porteurs et le câble tracteur prêt à entrer en action. La totalité de l'installation sera disponible pour certification dès le 6 janvier, et l'autorisation d'exploiter devrait être accordée dans les deux semaines. L'ouverture tant attendue est donc maintenue au 18 janvier. Il ne faudra alors plus que 7 minutes 30 pour aller de Grimentz à Zinal. ■

Dès janvier, une nouvelle liaison Grimentz - Zinal, longue de 3.500 m



1. Les nouvelles cabines sont en place et n'attendent plus que le feu vert. 2. Un convoi de 170 t sur les routes étroites du Val d'Annivières, pour acheminer les câbles porteurs. 3. La « réserve » de câbles 4. Les skieurs arriveront depuis Grimentz, directement au sommet de Sorebois. 5. Vincent Epiney, ingénieur de l'installation 6. 1.100m avant le 1<sup>er</sup> pylône...



ZINAL

## Panorama gastronomique au Besso



La cuisine suisse, loin des clichés. Une vraie découverte. ■ VL

Pour beaucoup, la cuisine suisse se résume à la fondue, voire à la raclette et au fendant. Se contenter de cette image, c'est passer à côté de vraies merveilles. Nul besoin d'arpenner les rives du Léman et ses palaces pour se faire plaisir gustativement : l'hôtel du Besso, à Zinal, vous fera voyager dans le Valais, au travers de votre assiette et de votre verre. Construit en 1893 pour accueillir les randonneurs alpins, cet hôtel offre en plus une vue

panoramique sur les sommets de 4.000 m avoisinants. Aux fourneaux, le chef vous fera découvrir le gibier de la région agrémenté de légumes oubliés mais de saison. Au dessert, il vous sublimera un pain perdu, par quelques fruits de la vallée. Les vins, issus de cépage endémiques, rehausseront le tout. Autre particularité de l'établissement, il brasse ses propres bières. L'ambree à même été primée au concours national ! ■

GRIMENTZ

## Le vin du glacier : en Valais et nulle part ailleurs !

Sans exagérer, on peut considérer le village de Grimentz comme étant un des plus authentiques du Valais, voire même de Suisse. Au centre de cette page d'histoire suisse, la maison de la bourgeoisie, érigée vers 1500, abrite les tonneaux du fameux vin des glaciers. Ce vin, dont l'élaboration remonte à 1886, doit son nom à sa conservation en cave

froide. Chaque année, les quelque 20 litres soutirés sont remplacés par du Reze, cultivé en plaine. Selon les calculs, c'est en 2127 que les derniers litres d'origine seront dégustés. Et comme le dit Jean, notre guide du jour : « Le vin du glacier ne se boit qu'en Valais, dans la cave, du tonneau, avec un ami... et nulle part ailleurs ! » ■ VL



Jean soutire le vin du glacier, avec respect. ■ VL

CHANDOLIN

## Il n'y a pas que le ski, en hiver...



Une randonnée avec Pascale, idéal pour découvrir la région. ■ VL

Qu'en on pense sports d'hiver, le ski paraît incontournable. C'est sans connaître Pascale Haegler... Secouriste sur les pistes, elle est aussi accompagnatrice en montagne et connaît tous les secrets de la faune et de la flore. Pour deux heures ou pour une journée, elle vous guidera sur les sentiers de randonnées, en raquettes. De la balade familiale accessible aux enfants, à la version plus sportive à travers les sapins et

la grosse poudreuse, elle vous dira tout sur les mélèzes, les arolles, les lapins des neiges aux oreilles noires, sur les chamois ou autres bouquetins. Au détour des chemins, elle vous contera avec brio les histoires de la vallée, vous montrera les restes de repas d'un écoureuil, vous fera découvrir les sommets du Valais et, si vous le méritez vraiment, vous aurez droit à un petit verre de liqueur de son cru. Le tout, loin des pistes et du bruit... ■